

**L'ARCHIDUC
ET
LA
DANSEUSE**

ARGUS-FILMS PRODUCTIONS

présente

Dina GRALLA

dans

L'Archiduc et la Danseuse

(Production H. ENGEL-FILM)

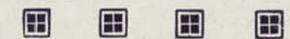
Scénario de Jacques BACHRACH

Mise en Scène de Max NEUFELD

avec

**Albert PAULIG, Werner PITTSCHAU
et Carmen CARTELLIERI ■ ■**

Adaptation et Texte de Raoul PLOQUIN

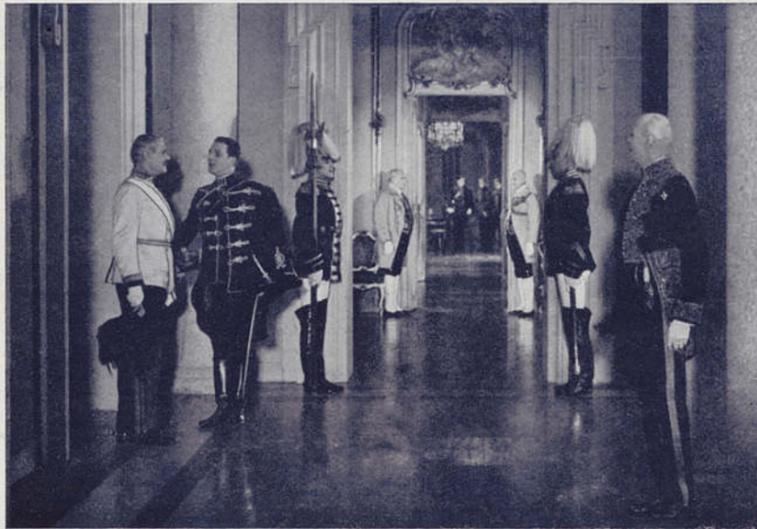


Distributeurs pour la France :

Compagnie Internationale de Distribution de Films

“ INTERFILMS ”

14 bis, Avenue Rachel -:- PARIS (18°)



aux exercices d'assouplissement et d'ensemble de la joyeuse troupe.

Il va sans dire que son titre, à défaut de son physique, lui assure un accueil très cordial dans ce milieu et qu'il lui est facile d'y choisir fréquemment un jeune cœur auquel il réservera momentanément, ses faveurs prin-

RÉSUMÉ

A VIENNE, avant la guerre, sous François-Joseph.

L'un des archiducs les plus proches du trône s'intéresse particulièrement au corps de ballet de l'Opéra Impérial. Il s'y rend presque chaque jour pour assister



cières. Le signe de cette distinction est une superbe émeraude que l'Archiduc a coutume de remettre à l'heureuse élue.

En ce moment, l'élue est la "Pastiafoli", l'étoile du corps de ballet. L'Archiduc, assis dans un confortable fauteuil, dirige les exercices de la troupe. Un aide de camp, dépêché par

la Cour, vient en hâte l'avertir qu'il est attendu au château de Schönbrunn : c'est la fête anniversaire de son Altesse et son Altesse n'est pas là ! L'Archiduc file à regret vers les cérémonies que lui imposent son rang et un protocole inexorable.

Dans le clan des jeunes "rats" du ballet, la petite



de l'émeraude symbolique reçue de l'Archiduc et c'est Lina qui l'a trouvée. Elle l'a même mise à son doigt et, surprise par la brusque irruption de la danseuse-étoile, elle ne peut la retirer immédiatement, ce qui attire sur elle, en guise de remerciements, la colère de la favorite.

Lina Sonthal se lève le plus tard possible et un matin, ayant manqué son

Lina Sonthal est la plus délurée. Entrée récemment à l'Opéra, elle n'a pu encore être présentée au Prince, mais elle a confiance en elle-même et elle arrivera sûrement. Cependant une aventure désagréable menace de briser sa carrière dès le début. La Pastiafoli a égaré la magnifique bague garnie





tramway habituel, elle accepte de se laisser emmener à l'Opéra par un aimable gentleman qui conduit avec élégance un cabriolet attelé d'un superbe alezan. Lina n'avait pas encore vu l'Archiduc, sans quoi elle l'eût reconnu en la personne du gentleman qui l'a déposée devant l'entrée des artistes. Mais le concierge de l'Opéra a vu la jeune fille descendre du cabriolet princier : " Ça y est, pense-t-il... l'Archiduc et la petite Sonthal..." et, naturellement, le brave portier ne peut garder pour lui seul une aussi sensationnelle découverte; le bruit s'en propage rapidement dans le théâtre : " l'Archiduc et la petite Sonthal..."

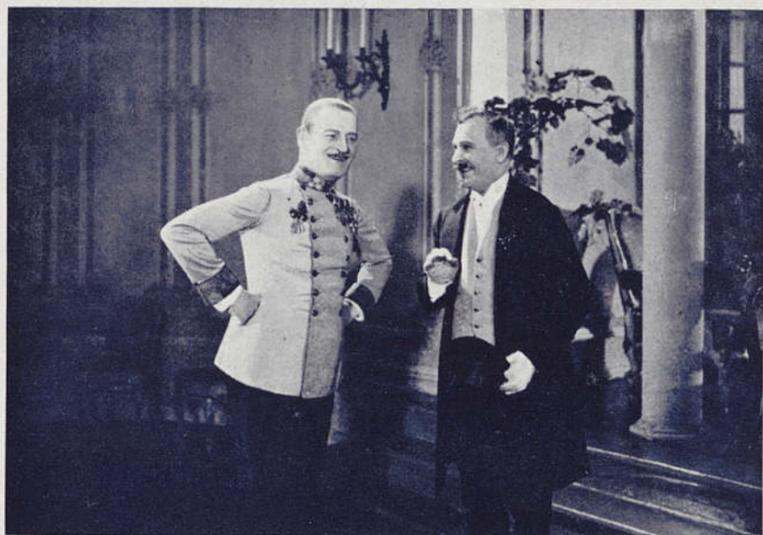
Cependant, malgré (ou à cause) d'un si bel équipage, " la petite Sonthal " est en retard. Le maître de ballet et la Pastiafoli qui l'ont prise en grippe, la font comparaître devant le Directeur de l'Opéra. Celui-ci, impitoyable, la renvoie sur-le-champ. Mais, à peine Lina, toute en pleurs, a-t-elle franchi le seuil de l'Opéra que le bruit de la grande nouvelle : " L'Archiduc et la petite



Sonthal..." parvient au cabinet directorial. Affolement du directeur, de son régisseur et du maître de ballet qui se rendent compte de la gaffe " colossale " qu'ils viennent de commettre en rayant du corps de ballet celle qu'ils croient être la nouvelle favorite du Prince. On se précipite, on ramène Lina et on la console en lui offrant de danser, comme première ballerine, le ballet de " Sylvia ".

Lina avait, depuis peu, un flirt : un jeune homme qui l'a abordée, un après-midi, dans la rue, et qui, ma foi, a été charmant. Si charmant que Lina lui a, depuis, donné rendez-vous presque chaque jour pour une promenade sentimentale. Or, ce sympathique jeune homme n'est autre que Christian de Hohenstein, aide de camp de " l'Archiduc du Ballet " qui s'habille en civil à ses heures de liberté. Lina ne le connaît que sous un nom d'emprunt.

Dès la première répétition, la jeune Sonthal se tire parfaitement du rôle de premier plan qui lui a été confié. Elle est fêtée



par ses collègues et l'Archiduc, qui ignore, naturellement, qu'on lui a attribué cette nouvelle conquête, est surpris des flatteries qu'il reçoit à propos du "merveilleux talent que son Altesse a découvert à la Corelli."

— La Corelli ? qu'est-ce à dire ?

Et le Directeur de l'Opéra explique qu'il a cru pouvoir confier un rôle important à une demoiselle que Son Altesse a bien voulu remarquer particulièrement, la jeune Sonthal. C'est elle qui a pris ce nom de théâtre. L'Archiduc comprend qu'il y a eu méprise, et il s'en explique avec Lina Sonthal.

— C'est la faute de votre voiture, lui dit celle-ci. L'Archiduc, attendri par les larmes de la jeune fille, lui pardonne et il maintient la décision prise pour le ballet de "Sylvia".

Mais, sur ces entrefaites, à la Cour, où le bruit de la nouvelle amourette, faussement attribuée à l'Archiduc, a encore accru le scandale provoqué par ses aventures, le Conseil de famille réuni a décidé d'éloigner le Prince dans une garnison de province. Le départ est fixé au soir même.

— C'est sûrement un coup de ma tante Valérie, se dit l'Archiduc.

Et l'Archiduc doit se conformer aux ordres don-

nés. Il part pour Linz, navré de ne pouvoir assister à la première de "Sylvia" qui a lieu le lendemain. Toutefois, avant de partir, ayant en tête le joli petit minois de la jeune Sonthal, l'Archiduc charge Christian de Hohenstein de remettre à la nouvelle étoile, après la représentation, la bague à l'émeraude qui symbolise son choix princier et lui demande d'amener Lina avec lui dans sa nouvelle résidence de Linz.

Le soir de la première, dans la loge de Lina, Christian se présente, porteur de fleurs et d'un écrin destinés à la ballerine. Celle-ci sort de derrière un paravent et n'est pas peu surprise de reconnaître, sous un uniforme étincelant, son gentil flirt. Et lui, de son côté, reste stupéfait en voyant que la favorite choisie par son maître n'est autre que son charmant béguin.

Une explication pénible s'ensuit et le jeune lieutenant transmet à Lina l'ordre du Prince de le rejoindre à Linz. Lina obéit.

A Linz, l'Archiduc l'accueille avec joie. Mais après un souper en tête-à-tête, et grâce à l'arrivée inopinée d'une tante de l'Archiduc, tout rentre dans l'ordre : c'est-à-dire que Christian de Hohenstein et Lina Sonthal sont rendus l'un à l'autre et l'histoire se termine ainsi très heureusement.



“L'Archiduc et la Danseuse”

métrage (titres compris) 2.100 m.

■ ■ PUBLICITE ■ ■



Affiche N° 1 (120x160)



Affiche N° 2 (120x160)



Affiche N° 3 (160x240)

PHOTOGRAPHIES ■ NOTICES ILLUSTRÉES

ARGUS-FILMS PRODUCTIONS (S.A.)

Edition et Production de Films

39, Boulevard Haussmann - PARIS (9^e)

Téléph. : CENTRAL 55-84
GUTENB. 18-07

Adresse Télégraphique
ARGUSFARA-96 - PARIS

PRÉCÉDENTES PRODUCTIONS :

Enfants de Paris - Autour d'un Berceau - Les Frères Zemganno
Barocco - Calvaire - Sans Famille - Lady Harrington
- - - - - Le Chauffeur de Mademoiselle - - - - -

ÉDITIONS RÉCENTES :

- - Café Chantant (avec Dolly Davis) - -
Au Temple de Nara (Drame d'Extrême-Orient)

Compagnie Internationale de Distribution de Films

“INTERFILMS”

(Société Anonyme au Capital de 3.000.000 de Francs)

Siège Social : 14^{bis}, Avenue Rachel -:- PARIS (18^e)

Téléphone : MARCADET 04-68 et 36-53

AGENCES :

PARIS - 14^{bis}, Avenue Rachel (18^e)

BORDEAUX - 16, Rue du Palais-Gallien

DIJON - 2, Rue Legrand-du-Saulle

LILLE - 7, Rue des Débris-St-Etienne

LYON - 23, Rue Thomassin - - -

MARSEILLE - 36, Rue de Rome

NANCY - 33, Rue des Carmes

RENNES - 3, Place du Palais

STRASBOURG - 22, Boul. de Nancy

TOULOUSE - 18, Rue Raymond-IV -

